



Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

S/25871
1er juin 1993
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATEE DU 28 MAI 1993, ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL DE
SECURITE PAR LE SECRETAIRE GENERAL

Dans la déclaration que le Président du Conseil de sécurité a faite le 22 mai 1993 au sujet des activités de l'Autorité provisoire des Nations Unies au Cambodge (APRONUC) (S/25822), le Conseil a pris note du rapport préliminaire du Secrétariat sur les bombardements qui ont eu lieu le 21 mai 1993 dans la province de Kompong Cham et m'a prié de poursuivre l'enquête sur l'incident et de lui faire rapport d'urgence.

Les informations figurant dans la présente lettre sont soumises comme suite à cette demande et se fondent sur les rapports concernant les recherches effectuées par l'APRONUC, notamment par son Equipe d'enquête stratégique.

Le 21 mai 1993, vers 23 h 30, heure locale, 15 à 20 membres de l'Armée nationale du Kampuchea démocratique (ANKD), les forces de la partie du Kampuchea démocratique, ont attaqué une position occupée par la police de la partie de l'Etat du Cambodge qui est située à environ 150 mètres au sud de la position occupée par une compagnie du génie chinoise dans le village de Skon (province de Kompong Cham). Des armes légères et des roquettes ont été utilisées au cours de l'attaque. La police de la partie de l'Etat du Cambodge a immédiatement riposté par des tirs d'armes légères, de mortier et de roquettes.

Trois roquettes ont été tirées par l'Armée nationale du Kampuchea démocratique à partir d'une position située à environ 100 à 150 mètres au sud de la position occupée par la partie de l'Etat du Cambodge. La première de ces roquettes, probablement une roquette B40,5 a dépassé la position occupée par la partie de l'Etat du Cambodge et est entrée par la fenêtre ouverte d'une baraque de la compagnie chinoise qui était située dans la ligne de tir. Un soldat chinois a été tué sur le coup. Un autre qui a été grièvement blessé est décédé deux heures et demie plus tard. Sept autres soldats ont été blessés. Tous les soldats blessés ont été évacués sur Phnom Penh. Une sentinelle de la compagnie chinoise a vu les deux autres roquettes dépasser à la fois la position occupée par la partie de l'Etat du Cambodge et le camp chinois et tomber dans une mare derrière les baraquements. Les échanges de tir entre l'Armée nationale du Kampuchea démocratique et la police de la partie de l'Etat du Cambodge ont duré 45 minutes environ, jusqu'au moment où l'Armée nationale du Kampuchea démocratique s'est retirée vers le sud.

A la suite des recherches effectués par l'Equipe stratégique d'enquête, l'APRONUC a confirmé son rapport initial, à savoir que ce n'était probablement pas la compagnie chinoise qui était visée par l'attaque : une section de la

compagnie chinoise, qui est stationnée à l'est de la position occupée par la police de la partie de l'Etat du Cambodge et plus près de l'endroit d'où partaient les tirs, n'a pas été touchée. L'APRONUC estime qu'une roquette visant la position occupée par la police de la partie de l'Etat du Cambodge a touché le camp chinois à la suite d'une erreur, ce camp étant situé dans la même ligne de tir que la position occupée par la partie de l'Etat du Cambodge.

Le Secrétaire général

(Signé) Boutros BOUTROS-GHALI
